



**Vendredi
29 juillet
2022**

Pour nous suivre :

Facebook :

[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Site internet LO :



Contact :

courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière

20 rue Jules Tréfousse

52 000 CHAUMONT

tél : 06 64 65 27 44

mail :

sylvaindemay@yahoo.fr
chaumont@lutte-ouvriere.org

Facebook :

[Sylvain.Demay.LO](#)

Twitter :

[@DemaySylvain](#)

Petits gestes et grands profits des capitalistes

Dans les supermarchés ou à la pompe, la hausse des prix pèse de plus en plus sur les budgets des familles populaires.

Jouant les grands seigneurs, TotalEnergies annonce une remise à la pompe de 20 centimes par litre.

Le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire y voit la démonstration que les entreprises « font un geste » pour le pouvoir d'achat et assure que le gouvernement pourrait ajouter sa pierre, en faisant passer la ristourne gouvernementale de 18 à 30 centimes en septembre et octobre.

Alors, on paiera peut-être le litre de carburant 1,50 € dans un nombre limité de stations-services pendant quelques semaines. Mais Total ne fait que restituer en tout petit ce qu'il vole en très grand !

La multinationale, l'une des cinq qui font la pluie et le beau temps sur le marché pétrolier et énergétique mondial, affiche 5 milliards de profits pour le seul premier trimestre, sans compter les 4 milliards mis de côté pour les investissements prévus. En 2021, elle a encaissé 16 milliards.

Des députés de la Nupes, mais aussi du RN et même quelques-uns de la majorité revendiquent une taxe sur les « super profits », mais à titre exceptionnel ! Ce n'est pas cela qui remettra en cause l'accumulation permanente de profits du grand patronat.

Les députés font le spectacle à l'Assemblée, mais personne ne parle de contrôler ces grands groupes, personne ne remet en cause leur domination sur l'économie et sur toute la société.

C'est pourtant le cœur du problème. Les grands groupes capitalistes ne sont pas seulement des profiteurs de crise. Ils en sont aussi à l'origine.

Les hausses ou les baisses des cours ne correspondent pas à ce qui est actuellement en stock mais aux paris des spéculateurs sur ce que sera le marché demain et sur

les profits qu'ils pourront en tirer. Des millions de familles en paient pourtant les conséquences dès aujourd'hui, menacées de famine dans les pays les plus pauvres.

Les travailleurs ne peuvent pas compter sur le gouvernement ou les ristournes des trusts pour sauver leur peau.

Ne serait-ce que pour freiner la dégradation des conditions de vie, il faudra se battre pour nos besoins vitaux, à commencer par l'augmentation des salaires et leur indexation sur le coût de la vie.

Mais dans cette période où les crises s'accumulent, la question qui se pose aux travailleurs est d'ôter le pouvoir aux capitalistes.

À condition qu'ils prennent conscience de leur force collective, les travailleurs sont les seuls à pouvoir sortir la société de cette impasse, qui conduit à la barbarie.

Nous faisons fonctionner toute la société, à nous de la diriger pour la mettre au service de l'humanité.



**Les prix flambent,
les salaires
et les retraites
doivent suivre !**

**INDEXATION
DES SALAIRES
SUR LA HAUSSE
DES PRIX !**



**LE CAMP DES
TRAVAILLEURS**

Chômage : diminution des droits aggravée

Le ministre du Travail, Olivier Dussopt, annonce que les mesures de réduction des allocations chômage qui arrivent à échéance au 1^{er} novembre 2022 vont être prolongées et durcies.

Le ministre sous-entend que moins longtemps un chômeur touche d'indemnités, plus il trouvera du travail.

Outre que les travailleurs privés

d'emplois ou précaires sont ainsi pris à la gorge, cette propagande permet de dissimuler que le responsable du chômage de masse est le grand patronat. Cette situation lui permet de tirer les salaires vers le bas.

Contre le chômage, une seule solution : que les travailleurs, dont les chômeurs font partie, imposent la répartition du travail entre tous et un

salaire suffisant pour vivre, en prenant sur les profits.



Tournées d'été de Lutte ouvrière : à Chaumont les 29 et 30 juillet



Les tournées d'été de Lutte ouvrière continuent jusqu'à la fin du mois d'août dans tout le pays.

C'est l'occasion de discuter de la situation actuelle, et notamment de la nécessité pour les classes populaires de défendre nos conditions d'existence.

Des militants d'autres régions viennent nous aider cette se-

maine : à Troyes le lundi 25 juillet, à Bar-le-Duc le 26, à Saint-Dizier le 27, à Vitry-le-François le 28 et à Chaumont les vendredi 29 et samedi 30 juillet.

Nous irons discuter en porte-à-porte ainsi que devant quelques entreprises.

Nous serons au marché du samedi matin de 10h à 12h.

Le midi, nous nous retrouverons pour un pique-nique fraternel ou un barbecue si le temps le permet : inscrivez-vous auprès des militants que vous connaissez.

Françafrique : toujours là

Macron prétend renouveler les relations avec l'Afrique lors de sa tournée au Cameroun, au Bénin et en Guinée-Bissau.

En fait il veut montrer que l'impérialisme français est toujours là, alors que l'armée française a dû quitter le Mali, que des groupes djihadistes se développent au-de-

là du Sahel, et que la Russie fait les yeux doux à plusieurs États du continent.

Macron s'inscrit dans la tradition de l'impérialisme : préserver le pré-carré français en Afrique pour le plus grand profit des Bolloré, Bouygues et autres pilleurs de richesses.

RN : leur camp n'est pas celui des travailleurs

À l'Assemblée nationale, les députés RN ont voté non seulement pour le projet de loi pouvoir d'achat du gouvernement, mais contre l'augmentation, pourtant nettement insuffisante, du smic à 1500 euros proposée par les députés de la Nupes.

« C'est une mesure qui nous pa-

raît complètement aberrante, qui va mettre l'économie à plat », a justifié Laure Lavalette, la porte-parole des députés RN.

Pour elle, il n'est pas aberrant que des millions de travailleurs gagnent moins de 2 000 euros par mois, dans un pays où le grand patronat accumule les milliards !

Contre l'extrême droite et sa xénophobie

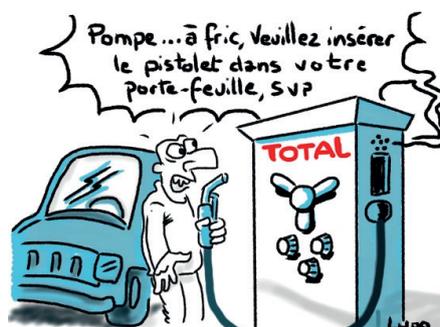
LES SALAIRES D'ABORD, LES EMPLOIS D'ABORD, LES TRAVAILLEURS D'ABORD!



Carburants : bidouillage

Le gouvernement compte finalement maintenir la ristourne à la pompe de 18 centimes par litre de carburant pour le mois d'août, puis l'augmenter à 30 centimes pour les mois de septembre et octobre.

C'est ainsi que gouvernement et députés macronistes et LR estiment régler le problème du prix du carburant : autour de 2 euros le litre !



Non seulement les déplacements restent hors de prix pour les petits salaires, mais les profits des trusts pétroliers comme Total sont épargnés puisque cette ristourne sera financée par l'État, donc par les contribuables.

Seule l'augmentation des salaires et leur indexation sur les prix permettrait aux travailleurs de contrecarrer leur appauvrissement.